



Perspectives sectorielles

2007-2009

Mauricie

CLIQUEZ servicecanada.ca

COMPOSEZ 1 800 O-Canada / 1 800 622-6232
ATS 1 800 925-9105

VISITEZ Centres Service Canada

Perspectives sectorielles

2007-2009

Mauricie



Auteur

Jean Ruel, économiste
Service Canada
Région Centre-du-Québec
Téléphone : (819) 477-4150 • 1-888-477-4150
Courriel : jean.ruel@servicecanada.gc.ca

Révision

Liliane Michaud, réviseure

Avec la collaboration de

Direction des communications et des services ministériels
Service Canada
Région du Québec

Graphisme

Josée Gaudreault, graphiste et illustratrice

Photos

Image modifiée, Denis Chabot, © Le Québec en images, CCDMD
Image modifiée, Gilles Potvin, © Le Québec en images, CCDMD
Image modifiée, Hélène S. Dubois, © Le Québec en images, CCDMD

Mars 2007

Cette publication est aussi disponible à l'adresse Internet : www150.hrdc-drhc.gc.ca/asp/ww-mt/Accueil.asp

This publication is also available in English.

Dans ce document, l'usage exclusif du masculin pour désigner les personnes n'a pour seul but que d'alléger le texte.

Le contenu de ce document découle d'analyses réalisées par son auteur et ne reflète pas nécessairement le point de vue du gouvernement du Canada.

No de Cat. : SG2-1/12-2007F-PDF

ISBN : 978-0-662-73935-7

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2007

Table des matières

Sommaire	4
Introduction	6
Notes méthodologiques	7
Partie 1 : Vue d'ensemble	9
Description du territoire	9
Environnement économique	9
Indicateurs du marché du travail	11
Partie 2 : Perspectives sectorielles	13
Vue d'ensemble	13
Secteur primaire	14
Secteur manufacturier	16
Industrie de la construction	22
Secteur tertiaire	23
Services à la consommation	23
Services à la production	26
Services gouvernementaux et parapublics	28
Liste des tableaux	
1 Principaux indicateurs du marché du travail - 2003-2005	11
2 Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels	13
3 Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire	15
4 Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier	17
5 Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation	24
6 Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production	26
7 Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics	28

Sommaire

La population du territoire se chiffrait à 255 000 personnes en 2001, soit une baisse de 2,3 % par rapport à 1996 (en hausse de 1,4 % pour le Québec). Toutes les MRC ont été en décroissance, à l'exception de la MRC des Chenaux qui indique une très légère augmentation. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) prévoit que la population devrait encore diminuer de 2 % (hausse de 5 % pour le Québec) de 2001 à 2011, ce qui accentuerait la perte du poids démographique de la région.

La Mauricie se distingue de l'ensemble du Québec par une présence manufacturière plus importante. En moyenne, de 2004 à 2006, 18,5 % de l'emploi se retrouvait dans ce secteur d'activité, comparativement à 16,4 % pour l'ensemble du Québec. Longtemps tributaire de secteurs traditionnels, la région a aujourd'hui une économie plus diversifiée, moins dépendante de ces derniers. Les industries se dispersent de façon inégale sur le territoire. Le secteur des services se situe majoritairement dans les régions de Trois-Rivières et de Shawinigan avec la présence des grandes surfaces du commerce au détail, des services d'enseignement et du secteur de la santé. Les MRC de Maskinongé et des Chenaux se démarquent avec une forte présence du secteur agricole et les territoires de La Tuque et de la MRC de Mékinac par l'importance du secteur forestier.

L'économie de la région de la Mauricie avait surpris en 2005 avec une solide performance du marché du travail. En 2006, contrairement à la tendance québécoise, le secteur manufacturier n'a pas fléchi en Mauricie. L'industrie manufacturière en Mauricie exporte beaucoup vers les États-Unis, où un certain ralentissement économique est visible. Comme les coûts de l'énergie et la valeur du dollar demeurent élevés, il est à prévoir que ce secteur ne se relèvera pas avant encore quelques trimestres. Enfin, la progression de l'emploi évolue dans des directions opposées selon le segment industriel.

L'emploi dans le secteur primaire devrait fléchir d'ici 2009, la modernisation des équipements et la mécanisation des tâches, auxquelles s'ajoutent les pressions mondialistes, expliquent en bonne partie cette tendance, et cela, tant pour l'agriculture que pour l'exploitation forestière. L'industrie forestière doit s'adapter et évoluer avec une diminution d'un peu moins de 16,0 % de la possibilité forestière pour la période 2008-2013 en Mauricie. En incluant les feuillus, cette diminution est ramenée à un peu moins de 10 %.

Dans la conjoncture actuelle, le secteur manufacturier n'affiche pas des perspectives positives. Certains sous-secteurs traditionnels (vêtements, bois, papiers, meubles, première transformation des métaux) traversent une période difficile en raison de la vigueur du dollar canadien, de la hausse du prix du pétrole et de la concurrence des pays émergents. Cependant, le démarrage d'entreprises liées au secteur aérospatial, à l'industrie du caoutchouc et à la fabrication de composants spécialisées de l'usinage apporte de la diversité et, par le fait même, une meilleure stabilité à l'économie régionale. Ces nouveaux créneaux naissants sont toutefois en phase de développement, avec tous les aléas que comporte le marché.

La région a encore connu une période faste dans le secteur de la construction. Selon les données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le nombre de permis de bâtir est en hausse depuis 2002 en Mauricie. Au chapitre des investissements, 2006 représente la meilleure année depuis 1997, en hausse de plus de 16 % sur l'année 2005. Dans ces perspectives pour 2007, la Commission de la construction du Québec (CCQ) estime qu'il y aura une relative stabilité dans la construction en 2007 dans la région de la Mauricie-Bois-Francs. Il reste que, entre 2007 et 2009, peu de chantiers d'importance sont prévus en Mauricie. Nous anticipons donc une baisse d'activités et d'emplois de 0,7 % dans le secteur de la construction en Mauricie entre 2007 et 2009.

Au-delà des aspects purement conjoncturels, le territoire mauricien doit composer avec une baisse démographique. Les données du dernier recensement de Statistique Canada de 2001 montrent une chute de la population de l'ordre de 2,3 % pour l'ensemble de la région, comparativement à une hausse pour l'ensemble du Québec de 1,4 %. Le déclin démographique devrait commencer à ralentir la croissance dans le secteur des services. Nous anticipons une croissance de 1,0 % en moyenne annuelle par rapport à 1,3 % dans l'ensemble du Québec d'ici 2009. Par ailleurs, les besoins devraient être en croissance dans le secteur de la santé, compte tenu du vieillissement de la population. Il faut mentionner que la part relative des personnes de 65 ans et plus est plus importante en Mauricie que dans toute autre région du Québec.

Somme toute, nous anticipons une croissance de l'emploi de 0,7 % en moyenne par année pour la période de 2007 à 2009, ce qui devrait être inférieur aux résultats de l'ensemble du Québec qui obtiendrait un gain de 1,0 % en moyenne par année pour la même période. À titre de comparaison, la hausse de l'emploi pour les cinq dernières années dans la région indiquait une hausse de 1,0 % en moyenne par année.

Introduction

Service Canada développe, à chaque année, des scénarios de prévisions à moyen terme de l'emploi selon les industries et les professions pour l'ensemble du Québec et pour chacune de ses régions économiques. Les résultats de ces analyses sont publiés sous la forme d'une série d'études qui visent à donner un aperçu global de l'évolution récente et des perspectives du marché du travail au Québec et dans ses différentes régions.

Le présent document traite des perspectives sectorielles alors qu'un second document, publié ultérieurement, présentera les perspectives professionnelles.

Cette série de documents intéressera, nous l'espérons, les personnes cherchant leur voie sur le marché du travail ainsi que celles qui les appuient dans cette démarche, qu'il s'agisse des parents et du personnel du milieu de l'éducation ou des services d'aide à l'emploi. Elle devrait également intéresser les entreprises et les associations d'employeurs désireuses d'identifier certains enjeux relatifs à la gestion des ressources humaines dans leur industrie.

Le présent document comporte deux sections. La première partie dresse un portrait d'ensemble du marché du travail de la région : y sont présentés un aperçu de l'évolution économique et les principaux indicateurs du marché du travail. La deuxième partie aborde les perspectives sectorielles sur la base de regroupements industriels définis à partir du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Notes méthodologiques

Niveaux estimés d'emploi

Les estimations d'emploi par industrie sont basées sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Ce choix a été motivé par le fait que l'EPA constitue la seule source à la fois fiable et continue de l'évolution de l'emploi tant au Québec que dans les régions. Compte tenu que certaines industries sont associées à de faibles niveaux d'emploi dans plusieurs régions économiques, d'autres sources de données, principalement de nature administrative, ont été parfois utilisées pour pallier au manque de fiabilité de l'EPA dans ces industries. De plus, des moyennes des trois dernières années (2004-2005-2006) sont présentées dans les tableaux statistiques pour donner une indication plus fiable des niveaux d'emploi.

Les projections d'emploi ont été établies pour une période de trois ans s'étendant de 2007 à 2009. Elles ont été effectuées au cours de l'hiver 2006-2007 et sont le fruit d'un travail de collaboration de l'ensemble des économistes de Service Canada présents dans les régions du Québec. Elles sont aussi redevables au partenariat du Système de projection des professions au Canada (SPPC) sans lequel nous ne disposerions pas de plusieurs des outils d'analyse et de prévisions à la base de cette étude.

Regroupements industriels

L'analyse industrielle présentée dans ce document repose sur une agrégation basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Nous présentons ici un bref aperçu de la composition de chacun de ces groupes. Une définition précise des industries est disponible dans le SCIAN publié par Statistique Canada.

Secteur primaire

- 11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse

- 21 Extraction minière et extraction du pétrole et du gaz

Secteur manufacturier

- 31-33 Fabrication

Les regroupements suivants peuvent également avoir été utilisés :

Manufacturier lié à la consommation

- 311 Fabrication d'aliments

- 312 Fabrication de boissons et de produits du tabac

- 313 Usines de textiles

- 314 Usines de produits textiles

- 315 Fabrication de vêtements

- 316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues

- 323 Impression et activités connexes de soutien

- 337 Fabrication de meubles et de produits connexes

- 339 Activités diverses de fabrication

- Manufacturier lié aux ressources
 - 321 Fabrication de produits en bois
 - 322 Fabrication du papier
 - 324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon
 - 327 Fabrication de produits minéraux non métalliques
 - 331 Première transformation des métaux
- Manufacturier lié aux investissements
 - 325 Fabrication de produits chimiques
 - 326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
 - 332 Fabrication de produits métalliques
 - 333 Fabrication de machines
 - 334 Fabrication de produits informatiques et électroniques
 - 335 Fabrication de matériel, d'appareils et de composantes électriques
 - 336 Fabrication de matériel de transport
- Construction
 - 23 Construction
- Services à la consommation
 - 44-45 Commerce de détail
 - 51 Industrie de l'information et industrie culturelle
 - 71 Arts, spectacles et loisirs
 - 72 Hébergement et services de restauration
 - 81 Autres services, sauf les administrations publiques
- Services à la production
 - 22 Services publics
 - 41 Commerce de gros
 - 48-49 Transport et entreposage
 - 52 Finances et assurances
 - 53 Services immobiliers et services de location et de location à bail
 - 54 Services professionnels, scientifiques et techniques
 - 55 Gestion de sociétés et d'entreprises
 - 56 Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement
- Services gouvernementaux et parapublics
 - 61 Services d'enseignement
 - 62 Soins de santé et assistance sociale
 - 91 Administrations publiques

Partie 1 : Vue d'ensemble

Description du territoire

La région métropolitaine de Trois-Rivières représente la plus grande agglomération du territoire avec 137 507 habitants ou près de 50,0 % de la population régionale

Le Centre Service Canada Mauricie (CSCM) représente en termes de territoire la région économique de la Mauricie. Le CSCM comprend quatre bureaux satellites, soit Trois-Rivières, Louiseville, La Tuque et Shawinigan où l'on trouve également le centre principal de traitement. La région est située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent et sa partie métropolitaine est au centre de deux grands pôles économiques, soit ceux de Québec et de Montréal. La population se concentre à plus de 69,0 % dans les deux grandes villes fusionnées de Trois-Rivières et de Shawinigan. La région métropolitaine de Trois-Rivières représente la plus grande agglomération du territoire avec 137 507 habitants ou près de 50,0 % de la population régionale, excluant la ville de Bécancour avec ses 11 051 habitants en 2001. Deux réserves autochtones occupent également le territoire, soit celles d'Obedjiwan avec une population de 1 666 résidents et de Weymontachie comprenant 1 042 habitants.

Environnement économique

L'économie de la région de la Mauricie avait surpris en 2005 avec une solide performance du marché du travail. En 2006, contrairement à la tendance québécoise, le secteur manufacturier n'a pas fléchi en Mauricie. L'industrie manufacturière en Mauricie exporte beaucoup vers les États-Unis, où un certain ralentissement économique est visible. Comme les coûts de l'énergie et la valeur du dollar demeurent élevés, il est à prévoir que ce secteur ne se relèvera pas avant encore quelques trimestres. De plus, la progression de l'emploi évolue dans des directions opposées selon le segment industriel. Enfin, le secteur de la construction n'a pu maintenir la cadence sur le plan de l'emploi et, tout comme en 2005, la tendance à la baisse s'est maintenue dans ce secteur en Mauricie.

La force du dollar canadien nuit aux entreprises exportatrices de la région

Les dernières années ont été marquées par une importante remontée du prix du pétrole découlant, entre autres des catastrophes naturelles aux États-Unis et du contexte géopolitique au Moyen-Orient et par la hausse du dollar canadien par rapport à la devise américaine. En 2002, le huard valait moins de 62 cents américains et, en mai 2006, il frisait les 89 cents US. Selon plusieurs économistes, la vigueur de l'économie canadienne, un bon contrôle des finances publiques et le prix élevé du pétrole concourent à maintenir le dollar à un niveau élevé. La force du dollar canadien nuit aux entreprises exportatrices de la région puisque, nous le disions, près de la totalité¹ des exportations de la Mauricie se dirige vers les États-Unis. Des secteurs comme le meuble, les pâtes et papiers et les produits en bois, des industries majeures en Mauricie, voient aussi leur compétitivité touchée à chaque fluctuation de la monnaie canadienne.

¹ Selon l'Institut de la statistique du Québec, près de 99,0 % des exportations de la Mauricie se dirigeaient vers les États-Unis en 2002.

Le territoire mauricien doit composer avec une baisse démographique

En mars, pour la sixième fois d'affilée, la Banque du Canada a reconduit son taux directeur, jugeant la croissance économique et l'inflation conformes à ses attentes. Le taux cible de financement à un jour est fixé à 4,25 % depuis le mois de mai 2006. À moins d'un ralentissement plus prononcé que prévu de l'économie américaine, l'amélioration graduelle des perspectives économiques canadiennes permet de croire que le taux cible des fonds à un jour demeurera au niveau actuel tout au long de l'année 2007. La Banque du Canada croit que l'inflation de base se situera à près de 2 % jusqu'en 2008. Une difficulté pour cette dernière est de concilier l'expansion des provinces de l'Ouest avec celle du reste du pays.

Au-delà des aspects purement conjoncturels, le territoire mauricien doit composer avec une baisse démographique. Les données du dernier recensement de Statistique Canada de 2001 montrent une chute de la population de l'ordre de 2,3 % pour l'ensemble de la région, comparativement à une hausse pour l'ensemble du Québec de 1,4 %. Il s'agit de la première diminution de la population en Mauricie selon les données des recensements. De plus, la part relative de la région fléchit depuis 1981; elle est passée de 3,9 % en 1981 à 3,5 % lors du dernier recensement de 2001. Les territoires de Shawinigan et de La Tuque sont les plus durement touchés par ce phénomène. Le faible taux de natalité par rapport à l'ensemble du Québec, conjugué à un exode des jeunes adultes, ne favorise pas la croissance de la population en Mauricie.

Cependant, les données plus récentes de l'Institut de la statistique du Québec montraient un revirement de la tendance. Même si les prévisions à long terme anticipent une baisse de la population de l'ordre de 6,4 % entre 2001 et 2026, on remarquait une légère croissance entre 2003 et 2005. L'accroissement naturel (décès vs naissances) ne peut expliquer ce résultat en raison du plus grand nombre de décès par rapport aux naissances depuis 2001. En plus de détenir le plus faible taux de natalité au Québec, la région arrivait bonne première pour la plus forte proportion de personnes de 65 ans et plus, par rapport aux autres régions économiques du Québec. Aussi, ce revirement de tendance s'explique, entre autres par une migration nette positive en Mauricie au cours de cette période pour l'ensemble de la population, à l'exception du groupe des 20 à 29 ans qui affichait encore une migration nette négative.

Indicateurs du marché du travail

La population adulte représente les personnes de 15 ans et plus, soit celles en âge de travailler. De 2000 à 2002, la région affichait un recul du nombre de personnes en âge de travailler. Depuis, la situation s'est améliorée avec des hausses dans les quatre dernières années. En moyenne, en 2006, on dénombrait 216 400 personnes de 15 ans et plus dans la région, soit un gain de 0,5 % par rapport à l'année précédente. Le revirement de la tendance démographique mentionné dans la section précédente donne une explication à cette conjoncture. L'effervescence du marché du travail dans les dernières années aura peut-être incité des gens à revenir dans leur région ou simplement à migrer en Mauricie pour d'autres raisons. Mais, à long terme, le vieillissement de la population touchera à la baisse le nombre de personnes en âge de travailler. Selon le dernier recensement, la population de plus de 45 ans a connu une croissance de l'ordre de 13,0 % entre 1996 et 2001. Le nombre de jeunes de 0 à 24 ans indique un recul de près de 10,0 % pour la même période.

La population active de la région indique une baisse pour l'ensemble de l'année 2006 après la hausse de 2005. En effet, 5 400 personnes ont cessé d'être actives sur le marché du travail en 2006 par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de la dernière année, 123 600 personnes étaient à l'emploi ou à la recherche d'un emploi. Il faut remonter à 2002 pour trouver un volume annuel moyen de personnes actives moins élevé.

Avec cette conjoncture, le taux d'activité perd tout près de trois points de pourcentage et affiche en moyenne 57,1 % pour la dernière année. Le tableau suivant présente les différents indicateurs de la région et ceux de l'ensemble du Québec.

Tableau 1
Principaux indicateurs du marché du travail - 2004-2006
Région de la Mauricie

	2004	2005	2006	2004-2006
Population de 15 ans et plus ('000)	214,1	215,3	216,4	215,3
Population active ('000)	126,1	129,0	123,6	126,2
Personnes occupées ('000)	112,4	116,2	112,6	113,7
Chômeurs ('000)	13,7	12,7	11,0	12,5
Taux de chômage	10,9 %	9,8 %	8,9 %	9,9 %
Taux d'activité	58,9 %	59,9 %	57,1 %	58,6 %
Taux d'emploi	52,5 %	54,0 %	52,0 %	52,8 %

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active
Compilations Service Canada

Nous anticipons une croissance de l'emploi de 0,7 % en moyenne par année pour la période de 2007 à 2009, ce qui devrait être inférieur aux résultats de l'ensemble du Québec, qui obtiendrait un gain de 1,0 % en moyenne par année pour la même période. À titre de comparaison, l'emploi pour les cinq dernières années dans la région indiquait une hausse de 1,0 % en moyenne par année

Du côté des personnes occupées, 3 600 personnes de moins occupaient un emploi sur le territoire en 2006, comparativement à l'année précédente. Un nombre de 112 600 personnes occupaient un emploi, il s'agit là d'un recul de 3,1 %. Par ailleurs, l'année 2005 a été l'année ayant occupé le plus grand nombre de personnes dans la région depuis 1987. En moyenne, pour l'ensemble de 2005, on comptabilisait 116 200 personnes occupées. Les emplois à temps plein affichaient un gain de 3,9 %, alors que la perte d'emplois à temps plein a été de 3,1 % en 2006.

La hausse importante de l'emploi en 2005 en avait surpris plus d'un dans la région. Ce bon résultat revenait essentiellement à la bonne performance du secteur des services. Une performance qui ne s'est pas répétée en 2006, alors que le secteur de la fabrication faisait du surplace. Du côté de la construction, après trois bonnes années, le secteur semble en perte de vitesse. La bonne performance du secteur résidentiel dans la zone métropolitaine a sans doute permis de sauver les meubles. Cette performance ne saurait se répéter dans la prochaine période de prévisions entre 2007 et 2009. Vous trouverez plus de détails dans la prochaine section sur l'évolution de l'emploi par industrie.

Le nombre de chômeurs dans la région a tout de même fléchi de 1 700, passant de 12 700 à 11 000, en 2006, en Mauricie. Le taux de chômage a ainsi perdu près d'un point de pourcentage à 8,9 % en moyenne pour la dernière année. Il n'y a cependant pas lieu de pavoiser puisque cette baisse s'explique surtout par une augmentation importante de la population inactive, qui a atteint son sommet pour la décennie en cours.

Nous anticipons une croissance de l'emploi de 0,7 % en moyenne par année pour la période de 2007 à 2009, ce qui devrait être inférieur aux résultats de l'ensemble du Québec, qui obtiendrait un gain de 1,0 % en moyenne par année pour la même période. À titre de comparaison, l'emploi pour les cinq dernières années dans la région indiquait une hausse de 1,0 % en moyenne par année. Donc, plus de 750 nouveaux emplois devraient être créés par année pour la période à l'étude. Il faut ajouter à cela les besoins de remplacement à la suite des départs à la retraite, qui procureront une part importante de nouvelles possibilités.

Partie 2 : Perspectives sectorielles

Vue d'ensemble

Les industries se dispersent de façon inégale sur le territoire

La Mauricie se distingue de l'ensemble du Québec par une présence manufacturière plus importante. Selon les données du tableau suivant, 18,5 % de l'emploi se retrouve dans ce secteur d'activité, comparativement à 16,4 % pour l'ensemble du Québec. Les industries se dispersent de façon inégale sur le territoire. Le secteur des services se situe majoritairement dans les secteurs de Trois-Rivières et de Shawinigan avec la présence des grandes surfaces du commerce au détail, des services d'enseignement et du secteur de la santé. Les MRC de Maskinongé et des Chenaux se démarquent avec une forte présence du secteur agricole et, les territoires de La Tuque et de la MRC de Mékinac, par l'importance du secteur forestier. Le tableau suivant présente la répartition de l'emploi selon les grands secteurs industriels pour l'ensemble de la région.

Tableau 2
Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels
Région de la Mauricie

	Moyenne 2004-2006		2007-2009		
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	
Ensemble des industries	113,7	100,0 %	100,0 %	0,7 %	1,0 %
Primaire	3,4	3,0 %	2,6 %	-1,5 %	-0,3 %
Manufacturier	21,0	18,5 %	16,4 %	-0,4 %	0,6 %
Construction	6,0	5,3 %	4,7 %	-0,7 %	-0,6 %
Services	83,5	73,4 %	76,3 %	1,0 %	1,3 %
Services à la consommation	33,6	29,5 %	27,4 %	1,1 %	1,1 %
Services à la production	21,3	18,7 %	24,5 %	1,4 %	1,9 %
Services gouv. et parapublics	28,7	25,2 %	24,4 %	0,5 %	0,8 %

Source: Service Canada - Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Pour la période à l'étude, il n'y a que le secteur des services qui devrait être en croissance avec un gain d'emploi, en moyenne annuelle, de 1,0 %

Comme pour le Québec, les niveaux d'emploi dans le secteur primaire et de la construction devraient afficher une diminution de leurs effectifs pour la période 2007-2009. Pour la région de la Mauricie, le secteur manufacturier s'ajoute aussi à la liste des secteurs en baisse pour les prochaines années, toujours en relation avec le niveau d'emploi.

En fait, pour la période à l'étude, il n'y a que le secteur des services qui devrait être en croissance avec un gain d'emploi, en moyenne annuelle, de 1,0 %. L'évolution de l'emploi se fera différemment d'un secteur à l'autre, cela pour différentes raisons. La prochaine section pose un regard plus précis sur le développement des principales industries dans la région de la Mauricie.

Secteur primaire

Le secteur primaire représentait 3,0 % de l'emploi total en moyenne au cours de la période 2004-2006. L'industrie est dominée par l'agriculture, qui procure de l'emploi à approximativement un peu plus de 2 000 personnes dans la région. Depuis quelques années déjà, ce secteur voit son nombre de travailleurs fléchir. La modernisation des équipements et la mécanisation des tâches, auxquelles s'ajoutent les pressions mondialistes, expliquent en bonne partie cette tendance, et cela, autant pour l'agriculture que pour l'exploitation forestière.

Il existe plus de
1 000 fermes exploitées
par environ
1 600 producteurs
actifs dans
28 productions
différentes.
Les trois quarts des
fermes se trouvent
dans la MRC de
Maskinongé et la MRC
des Chenaux

L'industrie agricole demeure au cœur du développement économique de certains territoires dans la région. Au total, il existe plus de 1 000 fermes exploitées par environ 1 600 producteurs actifs dans 28 productions différentes². Les trois quarts des fermes se trouvent dans la MRC de Maskinongé et la MRC des Chenaux. Les principales productions sont, en ordre d'importance, le lait, le porc, la volaille et le bovin. Divers changements structurels continueront d'influencer le niveau de l'emploi de ce secteur. Premièrement, la concentration des unités de production fait apparaître des fermes de grande envergure, au détriment des petites fermes conventionnelles où la technologie remplace de plus en plus le travail manuel. Deuxièmement, la relève cause de plus en plus de problèmes aux différents producteurs. L'importance des capitaux nécessaires, pour démarrer ou acquérir une entreprise de cette industrie, empêche ainsi les jeunes d'assurer une relève aux différents producteurs. Et, finalement, l'évaluation foncière des unités de production (qui augmente sans cesse) place les producteurs dans des situations financières précaires par rapport à leurs revenus.

La crise de la vache folle au Canada n'a pas facilité la tâche des producteurs bovins en les privant de revenus importants au cours des deux dernières années. Ainsi, par exemple, et bien que depuis les activités aient repris, la ferme Rompré de Saint-Anne-de-la-Pérade a été une des victimes de cette crise. Le plus gros producteur de bovins du Québec et de l'Est du Canada a été dans l'obligation de déclarer faillite au cours de l'année 2005. Avec une production annuelle de 12 000 têtes, l'entreprise réalisait alors tout près de 10,0 % de la production bovine du Québec. Bien que la crise de la vache folle se soit finalement résorbée, la frontière américaine reste fermée au bétail de plus de 30 mois, dont les vaches de réforme. Cependant, le département de l'agriculture américain envisage d'assouplir ces règles. Comme il a été possible de le constater, la fin du moratoire sur la production de porcs au Québec n'a pas réglé pour autant la crise dans cette industrie. Toutefois, elle pourrait permettre le développement de quelques nouvelles installations dans la région.

² Mémoire déposé par la Fédération de l'UPA de la Mauricie à la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois, Trois-Rivières, 14 février 2007.

Selon nos plus récentes prévisions, le nombre de personnes occupées dans l'industrie agricole devrait poursuivre son recul au cours de la période 2007-2009, en relation avec la situation plus globale de cette industrie au Québec. La décroissance annuelle moyenne prévue, de 1,0 %, serait toutefois bien moindre que la décroissance historique d'au-delà de 4,0 %.

Tableau 3
Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire
Région de la Mauricie

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre (^{'000})	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du secteur primaire	3,4	3,0 %	2,6 %	-1,5 %	-0,3 %
Agriculture	2,1	1,8 %	1,6 %	-1,0 %	-0,5 %
Foresterie et exploitation forestière	1,1	1,0 %	0,5 %	-2,9 %	-2,7 %
Pêche, chasse et piégeage	0,0	0,0 %	0,1 %	0,0 %	0,4 %
Extraction minière	0,1	0,1 %	0,4 %	0,0 %	2,1 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

L'industrie doit s'adapter aux nouvelles règles et évoluer avec une diminution, en Mauricie, d'un peu moins de 16,0 % de la possibilité forestière pour la période 2008-2013

Les dernières années n'ont pas été faciles pour le secteur de l'exploitation forestière, particulièrement en raison du conflit du bois-d'œuvre avec les États-Unis. Le règlement du conflit n'a pas dénoué la crise qui secoue le secteur. L'accès au marché américain sera soit plus limité ou des droits d'exportation devront être versés. De plus, l'industrie n'est pas au bout de ses peines avec l'adoption d'une nouvelle loi sur les forêts et d'autres dispositions législatives en matière forestière à la suite du rapport Coulombe en 2005. L'industrie doit s'adapter aux nouvelles règles et évoluer avec une diminution, en Mauricie, d'un peu moins de 16,0 % de la possibilité forestière pour la période 2008-2013. Toutefois, en incluant les feuillus, cette diminution peut être ramenée à un peu moins de 10 %³.

Pour pallier les impacts du rapport Coulombe, la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Mauricie a déposé un plan d'action en juin 2005 dans le but de diversifier et d'améliorer les pratiques dans cette industrie. Le plan touche à trois phases importantes : l'aménagement, la récolte et la transformation de la matière ligneuse. En plus, la décentralisation dans la région du Programme de mise en valeur des ressources en milieu forestier à la CRÉ depuis 2004-2005 permet de prioriser les interventions en fonction des ressources et des besoins présents dans le milieu.

³ Le forestier en chef suggère une coupure de 16 % pour la région, L'Hebdo du St-Maurice, 16 décembre 2006.

Du côté des perspectives, le nombre de personnes occupées devrait diminuer pour la période à l'étude, soit de 2007 à 2009. Des mesures de rationalisation et d'augmentation de productivité sont encore à mettre en place. Entre autres, la valeur du dollar canadien et les coûts d'approvisionnement demandent ces ajustements.

Secteur manufacturier

Dans la conjoncture actuelle, le secteur manufacturier n'affiche pas des perspectives positives, contrairement aux perspectives de l'ensemble du Québec, avec une baisse de 0,4 % en moyenne annuelle au cours de la période 2007 à 2009. Certains sous-secteurs traversent une période difficile en raison de la vigueur du dollar canadien, de la hausse du prix du pétrole et de la concurrence des pays émergents. La partie suivante traite un peu plus en détail des principales industries manufacturières dans la région.

Longtemps tributaire de secteurs traditionnels, la région a aujourd'hui une économie plus diversifiée, moins dépendante de ces derniers

Longtemps tributaire de secteurs traditionnels, la région a aujourd'hui une économie plus diversifiée, moins dépendante de ces derniers. Le démarrage d'entreprises liées au secteur aérospatial, à l'industrie du caoutchouc et à la fabrication de composantes spécialisées de l'usinage apporte cette diversité et, par le fait même, de la stabilité à l'économie régionale. L'industrie manufacturière procure de l'emploi à 21 000 personnes, soit 18,5 % de l'emploi total, comparativement à 16,4 % pour l'ensemble du Québec. Le tableau suivant présente les résultats pour les secteurs les plus importants en termes d'effectifs en Mauricie.

Tableau 4

Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier
Région de la Mauricie

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du manufacturier	21,0	18,5 %	16,4 %	-0,4 %	0,6 %
Manufacturier lié à la consommation	6,1	5,4 %	6,2 %	-0,3 %	0,0 %
Aliments, boissons et tabac	1,7	1,5 %	2,1 %	1,3 %	0,6 %
Usines de textiles et de produits textiles	0,1	0,1 %	0,5 %	0,0 %	-1,5 %
Vêtements et produits en cuir	0,8	0,7 %	1,0 %	-7,8 %	-2,0 %
Impression et activités connexes	0,9	0,8 %	0,9 %	1,2 %	0,6 %
Meubles et produits connexes	2,0	1,8 %	1,0 %	-0,6 %	-0,4 %
Activités diverses de fabrication	0,6	0,6 %	0,7 %	1,2 %	1,6 %
Manufacturier lié aux ressources	10,1	8,9 %	3,9 %	-2,0 %	-0,7 %
Fabrication de produits en bois	3,1	2,7 %	1,5 %	-0,7 %	-1,5 %
Fabrication du papier	3,9	3,4 %	1,0 %	-1,3 %	-1,2 %
Produits du pétrole et du charbon	0,1	0,1 %	0,1 %	0,0 %	1,6 %
Produits minéraux non métalliques	0,7	0,6 %	0,5 %	-0,8 %	0,4 %
1 ^{ière} transformation des métaux	2,4	2,1 %	0,9 %	-1,8 %	0,5 %
Manufacturier lié aux investissements	4,8	4,2 %	6,3 %	2,2 %	1,8 %
Produits chimiques	0,5	0,5 %	0,9 %	0,0 %	0,8 %
Caoutchouc et plastiques	0,3	0,3 %	1,0 %	7,7 %	0,7 %
Fabrication de produits métalliques	1,4	1,2 %	1,1 %	2,4 %	2,1 %
Fabrication de machines	0,9	0,8 %	0,8 %	2,3 %	2,1 %
Produits inform. et électroniques	0,5	0,4 %	0,6 %	2,2 %	2,7 %
Matériel, appareils et composants électriques	0,2	0,2 %	0,4 %	1,1 %	1,1 %
Fabrication de matériel de transport	0,9	0,8 %	1,4 %	2,0 %	2,7 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Le secteur du meuble occupe une place importante dans la MRC de Maskinongé. De 1990 à 2000, la part relative de l'emploi de ce secteur industriel est passée de 16,3 % à 41,2 % sur ce territoire

L'industrie de la fabrication alimentaire emploie environ 1 700 personnes dans la région. Depuis quelques années, l'industrie se transforme selon les nouvelles habitudes des consommateurs. Les produits du terroir ont la cote depuis les dernières années, permettant ainsi à plusieurs nouveaux fabricants, souvent beaucoup plus artisans qu'industriels, de faire leur apparition. La demande de nouveaux produits de consommation permet cette croissance. Des entreprises comme Les bières de la Nouvelle-France, Brasserie artisanale Le trou du diable, Massibec, Les Sources St-Élie et Produits de nos grands-mères se développent de plus en plus et se font connaître à l'extérieur des frontières régionales.

Pour la période de 2007 à 2009, la croissance annuelle moyenne devrait être de l'ordre de 1,3 %, ce qui est supérieur à l'ensemble du Québec (0,6 %). Selon le MAPAQ, le statut de région-ressource de la Mauricie procure un levier économique important pour le développement de la transformation alimentaire.

Le secteur du meuble a connu des années prospères, profitant d'une conjoncture économique favorable et d'un faible taux de change. À son plus faible, en 2002, le huard valait moins de 62 cents américains mais, en mai 2006, il frisait les 89 cents US. L'industrie du meuble s'est beaucoup développée dans la région au tournant de la décennie et occupait encore en moyenne environ 2 000 personnes au cours de la période 2004-2006. Le secteur du meuble occupe une place importante dans la MRC de Maskinongé. De 1990 à 2000, la part relative de l'emploi de ce secteur industriel est passée de 16,3 % à 41,2 % sur ce territoire⁴ qui compte sur la présence, depuis plus d'une quinzaine d'années, d'entreprises importantes comme Canadel et Bermex. En plus, une soixantaine d'entreprises de petite et moyenne taille gravitent à l'intérieur de cette grappe industrielle dans cette MRC.

La conjoncture actuelle est beaucoup moins favorable. La construction est appelée à ralentir en Mauricie, il y a un ralentissement économique aux États-Unis, la valeur du dollar devrait demeurer plus élevée que par le passé, et la Chine constitue un concurrent de plus en plus redoutable. En plus, l'industrie du meuble fait face à un problème d'approvisionnement en bois feuillu. Elle doit se tourner vers l'importation, ce qui a aussi pour effet de réduire sa compétitivité.

Dans le but de pallier cette nouvelle conjoncture, l'industrie québécoise du meuble a innové en créant une Chaire de recherche à l'Institut de recherche sur les PME de l'UQTR. La Chaire a pour mission de développer, de transférer et d'implanter dans l'industrie du meuble des savoirs, des pratiques, des compétences et des techniques. Pour être plus concurrentielles, les entreprises régionales devront offrir des produits de plus grande qualité, plus diversifiés, innovateurs et personnalisés plutôt que de concurrencer les prix, selon l'avis des principaux intervenants de cette industrie.

Déjà, notre prévision antérieure faisait part d'une décroissance annuelle moyenne de l'ordre de 0,8 %. Malgré les efforts en cours, nous anticipons encore une baisse de 0,6 % entre 2007 et 2009.

⁴ Le secteur industriel du meuble dans la MRC de Maskinongé : Un bref historique, Jocelyn Morneau, PhD Études québécoises.

En 2003, la Mauricie arrivait au premier rang de toutes les régions du Québec avec près de 15,0 % des expéditions de papier du Québec et ses six usines de pâtes, de papiers et de carton

Le Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP) de Trois-Rivières devrait jouer un rôle important dans la formation d'une main-d'œuvre spécialisée et la recherche en pâtes et papiers, tant à l'échelle régionale qu'internationale

L'industrie de la fabrication des produits en bois occupait 3 100 personnes en moyenne au cours des trois dernières années. Selon le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs (MRNFP), le nombre d'emplois directs dans l'industrie des produits forestiers en 2002 situait la Mauricie comme la 4e région en importance et 34 % de ces emplois provenaient spécifiquement du secteur de la fabrication des produits en bois⁵.

La tendance pour les prochaines années se dirige vers une baisse de la production et une rationalisation des effectifs et des usines. La diminution de près de 16,0 % de la possibilité forestière, le ralentissement dans la construction résidentielle et les difficultés du secteur du papier expliquent entre autres notre scénario pessimiste pour cette industrie.

Notre prévision pour 2007-2009 prévoit un fléchissement de l'emploi de l'ordre de 0,7 % pour la région en moyenne par année par rapport à une baisse de 1,5 % pour l'ensemble de la province. Les difficultés de l'industrie persistent, malgré le règlement du conflit avec les États-Unis. La fibre demeure limitée et plus coûteuse.

La fabrication du papier est la plus importante industrie du secteur de la fabrication en termes d'emplois avec 3 900 emplois, soit 3,4 % de l'emploi régional. En 2003, la Mauricie arrivait au premier rang de toutes les régions du Québec avec près de 15,0 %⁶ des expéditions de papier du Québec et ses six usines de pâtes, de papiers et de carton. Les coûts de production, mais aussi la disponibilité de la ressource, semblent être la préoccupation de toutes les usines. Les industriels tentent par tous les moyens d'abaisser leurs coûts de production afin de demeurer compétitifs. Par exemple, au début de 2007, Kruger a confirmé un important investissement de 200 M\$ à son usine de Trois-Rivières. Le projet consiste à construire sur une période de quelques années un atelier de désencrage utilisant une nouvelle technologie qui produira deux catégories de pâtes, qui remplaceront complètement la pâte mécanique. Par ailleurs, dans le même temps, Kruger a aussi annoncé à court terme un plan de rationalisation devant faire passer les effectifs de l'usine de Trois-Rivières de 1 200 à moins de 1 050. En appui à ces préoccupations, le nouveau Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP) de Trois-Rivières, issu du regroupement du Centre collégial en transfert de technologie spécialisée en pâtes et papiers du cégep de Trois-Rivières et du Centre de recherche en pâtes et papiers de l'Université du Québec à Trois-Rivières, est maintenant en activité. Appelé à travailler en synergie très étroite avec les entreprises de son secteur d'activité, le Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP) de Trois-Rivières devrait jouer un rôle important dans la formation d'une main-d'œuvre spécialisée et la recherche en pâtes et papiers, tant à l'échelle régionale qu'internationale. Les efforts du CIPP sont orientés vers le développement de nouveaux procédés de fabrication en pâtes et papiers et de produits à valeur ajoutée, tout en réduisant les coûts de production.

⁵ Portrait forestier de la région de la Mauricie (04), MRNFP, avril 2004.

⁶ Institut de la statistique du Québec, Statistiques principales de l'activité manufacturière par région administrative et sous-secteur du SCIAN, Québec, 2003.

Plusieurs analystes anticipent des fermetures d'usine au Québec dans les prochaines années. La demande de papier n'est plus ce qu'elle était, avec le changement des habitudes de consommation et la place de plus en plus grande de l'électronique. Ainsi, par exemple, le tirage des quotidiens américains a baissé de 7,6 % au cours des sept premiers mois de 2006⁷, une tendance qui devrait se poursuivre. Presque tous les journaux offrent présentement un service de consultation via Internet. D'autre part, la croissance des médias en ligne prive les journaux de revenus de publicité. La disponibilité forestière demeure aussi un facteur préoccupant. Par exemple, la division Wayagamack de Kruger risque de souffrir de la baisse des approvisionnements forestiers sur la Côte-Nord. Le bois provenant de ce territoire représente l'unique approvisionnement en copeaux pour cette usine. Par ailleurs, la société Kruger s'est portée acquéreur de Gérard Crête et Fils et de ses deux scieries actives en Mauricie.

Selon nos prévisions, le recul de l'emploi pour ce secteur devrait être de l'ordre de 1,3 % en moyenne par année pour la période de 2007-2009. Les pâtes et papiers étant un secteur où la main-d'œuvre est vieillissante, les départs à la retraite vont toutefois créer des possibilités. Cependant, dans le contexte décrit, les départs ne seront remplacés que partiellement. L'effort pour diminuer les coûts de production et la baisse de la demande de papier journal expliquent en bonne partie le scénario d'ici 2009.

Les perspectives du secteur de la première transformation des métaux dans la région sont négatives

Les perspectives du secteur de la première transformation des métaux dans la région sont négatives. La multinationale Alcan n'a pour le moment aucun plan de remplacement pour son usine de Shawinigan, qui emploie près de 500 travailleurs. Cette dernière utilise des cuves Soderberg, un procédé de fabrication qui devra être arrêté en 2015 au plus tard en raison des nouvelles normes environnementales. L'usine de Shawinigan se démarque des autres par la production d'alliages complexes, ce qui la protège d'une fermeture à court terme. Récemment encore, syndicat et employeur travaillaient au remplacement de l'aluminerie par une usine de transformation. Alcan a mis en place un fonds de 2 M\$ pour étudier des projets de diversification.

Au début de 2006, Corus annonçait l'arrêt de son plan de modernisation de 40 millions de dollars. L'entreprise, qui tentait de vendre sa division aluminium depuis 2002, retardait alors son plan de modernisation pour des raisons conjoncturelles. L'entreprise a finalement vendu son usine de Trois-Rivières au Groupe Aleris International. Il est possible qu'Aleris passe à un autre acheteur en 2007. Pour le moment, elle entend se départir à court terme de sa production de feuilles minces en aluminium pour emballage à son usine de Trois-Rivières.

⁷ Annexe, Suivi trimestriel de l'industrie forestière, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, 3^e trimestre 2006, page 5.

L'industrie de la première transformation des métaux fonctionne de plus en plus dans un marché planétaire. La Chine est devenue un très gros producteur, ce qui a causé une hausse de la matière première, l'alumine. De plus, en Chine, les coûts de production sont beaucoup plus bas qu'ailleurs. Pour l'immédiat, l'offre mondiale surpasse toujours la demande, et Exportation et développement Canada (EDC) estime que les entreprises canadiennes peuvent s'attendre à connaître de l'instabilité pour la plupart des métaux de base au cours des 12 à 18 prochains mois⁸. Dans ce contexte, Norsk Hydro, à Bécancour, la plus importante usine de magnésium primaire au monde, a annoncé sa fermeture en 2007. L'entreprise, située sur le territoire de la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières, employait plus de 350 travailleurs, dont plus de 60 % habitant en Mauricie.

Pour la période 2007-2009, on anticipe une baisse importante des effectifs de l'ordre de 1,8 % en moyenne par année, comparativement à une hausse de 0,5 % pour l'ensemble de la province. L'avenir de l'industrie pourrait provenir de projets visant une seconde et une troisième transformation des métaux comme l'aluminium et le magnésium. Le Centre intégré de fonderie et de métallurgie (CIFM) implanté à Trois-Rivières pourrait aider en ce sens. Le secteur de la première transformation des métaux employait 2 400 personnes dans la région en moyenne en 2004-2006.

Le secteur manufacturier lié aux investissements occupait 4 800 personnes dans la région en 2004-2006, soit 4,2 % de l'emploi régional. À l'image du Québec, on anticipe que ce secteur serait le seul à connaître une croissance dans les branches de l'industrie manufacturière pour les trois prochaines années en Mauricie. La presque totalité des segments du secteur devrait participer à cette croissance. La fabrication de matériel de transport devrait poursuivre sa croissance, malgré la faillite d'Industries Aéronautiques Symphony (IAS) qui anticipait pouvoir créer environ 150 postes. Par contre, les choses vont différemment chez Premier Aviation, une entreprise de plus de 150 employés qui fait l'entretien et la peinture pour de gros avions. Elle compte les WestJet, CargoJet, First Air et Air Canada Technical Services dans son carnet de commandes. La compagnie manque de personnel et prévoit doubler son personnel de production dans les trois prochaines années. Bien que ce segment industriel soit cyclique, il devrait profiter de la bonne conjoncture de l'économie mondiale dans les prochaines années. Comme ce créneau demeure encore en phase de développement dans la région, il est susceptible d'être touché par des changements conjoncturels.

⁸ Prévisions à l'exportation, Services économiques d'EDC, janvier 2007, page 6.

La conjoncture actuelle nous semble favoriser le segment de la fabrication de produits métalliques en Mauricie, qui est occupé par plusieurs PME

Du côté de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, la fermeture de Bandag en juin 2006 a fait mal. De plus, la construction de la future usine du fabricant de pièces pour automobiles Dayco à Trois-Rivières a été mise en veilleuse. Déjà, 9 M\$ ont été investis dans ce projet, qui devait totaliser 35 M\$ et créer à terme 400 emplois. Le fabricant de conduits pour servodirection prévoit rester un an de plus dans le motel industriel de la ville de Trois-Rivières, qu'il occupe entièrement avec une centaine d'employés. L'instabilité dans l'industrie automobile force la compagnie à revoir son plan d'affaires et à envisager la possibilité de fabriquer d'autres pièces. EDC évalue que les exportations d'automobiles devraient reculer de 5 % en 2007. Enfin, d'autres compagnies, telles Placeteco et Delastek Composite de Shawinigan, sont susceptibles d'aider le secteur à connaître une croissance. Si le pourcentage de croissance de l'emploi associé au secteur entre 2007 et 2009 est élevé, il dépend d'un faible volume d'emplois. Par ailleurs, la conjoncture actuelle nous semble favoriser le segment de la fabrication de produits métalliques en Mauricie, qui est occupé par plusieurs PME, dont Marmen. Cette dernière compagnie, en plus de travailler dans le secteur éolien, qui est en plein développement au Québec, évolue dans un créneau bien en relation avec la région. Elle compte dans sa clientèle des entreprises entre autres des secteurs de l'énergie, de la sidérurgie, de la production d'aluminium et de magnésium, des pâtes et papiers et de l'aviation. L'entreprise embauche sans cesse et compte plus de 500 travailleurs dans la région.

Pour la période 2007 à 2009, nos plus récentes prévisions anticipent une croissance de l'emploi de 2,2 % en moyenne par année dans le secteur manufacturier lié aux investissements, comparativement à 1,8 % dans l'ensemble du Québec.

Industrie de la construction

L'industrie de la construction procurait de l'emploi à 6 000 personnes dans la région en moyenne pour la période de 2004-2006, soit 5,3 % de l'emploi total. La construction vient de connaître une excellente séquence dans la région. Selon les données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le nombre de permis de bâtir est en hausse depuis 2002 en Mauricie. Au chapitre des investissements, 2006 représente la meilleure année depuis 1997, en hausse de plus de 16 % sur l'année 2005. Le secteur commercial a fait un très important bond en avant (de plus de 50 %) entre 2005 et 2006, atteignant un record d'investissements depuis 1997. Le secteur institutionnel et gouvernemental a aussi bien progressé (de plus de 20 %) et le secteur résidentiel a gagné environ 12 %. Seul le secteur industriel était en perte de vitesse en 2006 (plus de 25 % en moins). Au Québec d'ailleurs, le bâtiment industriel est entré dans une nouvelle zone de turbulence en 2006 selon la Commission de la construction du Québec (CCQ). Dans ces perspectives, cette dernière estime qu'il y aura une relative stabilité dans la construction en 2007 dans la région de la Mauricie-Bois-Francs⁹.

⁹ Perspectives 2007, Commission de la construction du Québec, décembre 2006, page 15.

Nous anticipons donc une baisse d'activités et d'emplois de 0,7 % dans le secteur de la construction en Mauricie, entre 2007 et 2009

Sans aucun doute, les travaux les plus importants des dernières années en Mauricie sont ceux des nouvelles centrales hydroélectriques sur la rivière Saint-Maurice en Haute-Mauricie. Les chantiers de la Chute-Allard et des Rapides-des-Cœurs auront nécessité un investissement de 700 M\$ entre 2005 et 2008. Jusqu'ici, la moyenne hebdomadaire des travailleurs s'est établie à un peu plus de 500 personnes. Un autre projet d'importance, évalué à près de 180 M\$, est en cours à La Tuque, soit celui de la centrale hydroélectrique. Il doit aussi prendre fin en 2008. La réfection du pont Laviolette, entreprise en 2004, est toujours en cours. À la fin des travaux, en 2008, plus de 100 M\$ auront été investis dans ce projet. Des travaux ont aussi été entrepris sur les terrains de l'Hippodrome de Trois-Rivières. Les projets d'Attractions Hippiques et de la Société des salons de jeux du Québec, évalués globalement à plus de 45 M\$, métamorphoseront complètement les lieux d'ici la fin de 2007.

Il reste que, entre 2007 et 2009, peu d'autres chantiers d'importance sont prévus en Mauricie. Les projets importants envisagés, pouvant débiter au cours de cette période, sont ceux d'une voie de contournement à La Tuque au coût de 70 M\$, un atelier de désencrage à l'usine de Kruger à Trois-Rivières au coût de 200 M\$, le projet récréotouristique du Groupe Hines au Lac Mékinac évalué à 200 M\$ et un amphithéâtre comprenant une glace de dimension olympique à Shawinigan, dont le coût est estimé à environ 15 M\$. Des travaux préliminaires à la réfection de la centrale nucléaire Gentilly 2, de même que l'ajout de capacité de stockage, seront aussi entamés, mais les travaux proprement dits doivent commencer en 2011 seulement. Enfin, il est certain que le projet « Trois-Rivières sur Saint-Laurent » devrait démarrer en fonction des célébrations entourant le 375^e anniversaire de la ville en 2009, mais il est encore tôt pour en évaluer l'impact. Nous anticipons donc une baisse d'activités et d'emplois de 0,7 % dans le secteur de la construction en Mauricie, entre 2007 et 2009.

Secteur tertiaire

Services à la consommation

Les services à la consommation sont composés de secteurs économiques dont l'évolution dépend, pour une bonne part, des dépenses des individus. En Mauricie, 29,5 % des emplois provenaient de ce secteur, une donnée supérieure à l'ensemble du Québec (27,4 %). Le secteur du commerce au détail représente de loin la branche la plus importante du groupe avec 14,9 % de l'emploi total. Suivent dans l'ordre l'hébergement et la restauration (6,6 %), les autres services (5,3 %) et l'information, la culture et les loisirs (2,8 %).

Tableau 5
Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation
Région de la Mauricie

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Services à la consommation	33,6	29,5 %	27,4 %	1,1 %	1,1 %
Commerce de détail	16,9	14,9 %	12,8 %	1,2 %	1,2 %
Information, culture et loisirs	3,2	2,8 %	4,4 %	1,3 %	1,1 %
Hébergement et restauration	7,5	6,6 %	5,7 %	1,2 %	1,0 %
Autres services	6,0	5,3 %	4,4 %	0,8 %	1,0 %

Source: Service Canada - Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

L'industrie du commerce au détail procurait de l'emploi à 16 900 personnes en moyenne en 2004-2006. En 2005 et 2006, on retrouve de nombreux investissements dans le secteur de l'alimentation et des pharmacies, et cela, à la grandeur du territoire. Pour les prochaines années, avec des taux d'intérêt qui devraient dans l'ensemble demeurer stables et relativement bas, la croissance devrait se poursuivre. L'augmentation du revenu disponible favorisera ce secteur encore quelques années. Et, finalement, les perspectives d'emplois positives dans la région et dans l'ensemble du Québec influenceront également à la hausse ce secteur d'activité.

Nous estimons une croissance de l'ordre de 1,2 % en moyenne par année pour la période de 2007-2009, une prévision identique à celle de l'ensemble du Québec. La baisse démographique anticipée dans la région pourrait, à plus long terme, freiner les perspectives dans cette branche d'activité.

La performance de cette industrie est attribuable en partie au cachet unique de certains de ces établissements

L'industrie de l'hébergement et de la restauration occupait 7 500 personnes en moyenne en 2004-2006. La performance de cette industrie est attribuable en partie au cachet unique de certains de ces établissements. Entre autres, l'hôtel Sacacomie, l'Auberge Le Florès et le Baluchon ont su développer une offre de services diversifiés par le biais d'investissements majeurs. La revitalisation des centres-villes, comme celui de Trois-Rivières, engendre de nombreuses possibilités d'affaires dans cette industrie. La tenue d'événements majeurs permet d'attirer de nombreux touristes année après année. Le Mondial de la poésie et le Grand Prix de Trois-Rivières, le Festival du théâtre de rue en renouvellement à Shawinigan, la Classique Internationale de canots en Haute-Mauricie et le Festival Western de Saint-Tite représentent tous des produits d'appel importants pour la région durant la période estivale.

D'importants projets en développement favoriseront certainement la création d'emplois dans ce secteur. Le développement récréotouristique au lac Mékinac, la construction d'un nouvel hôtel, le Balcer, à Trois-Rivières, la microbrasserie Les Bières de la Nouvelle-France de Saint-Alexis-des-Monts et son auberge, qui doit ouvrir en 2007, et l'importante réfection de l'Hippodrome de Trois-Rivières (voir la section sur le secteur de la construction) contribueront aussi à élargir l'offre touristique et à ainsi favoriser le développement de la région.

Enfin, misant sur ses caractéristiques, la région profite aussi du Parc national du Canada de la Mauricie et compte environ 80 pourvoies, dont près de 70 en Haute-Mauricie. De ce côté, l'offre a évolué au cours des dernières années pour s'adapter aux demandes des clients. Les pourvoyeurs ont diversifié leurs activités, ne se limitant plus à la chasse et à la pêche. La qualité de l'hébergement s'est également beaucoup améliorée.

Selon nos prévisions, le niveau de l'emploi gagnera en moyenne 1,2 % par année pour la période de 2007 à 2009. La croissance sera moins élevée pour l'ensemble du Québec (1,0 %).

La région cherche à se démarquer avec le développement de nouveaux produits culturels

L'industrie de l'information, de la culture et des loisirs employait 3 200 personnes en moyenne au cours de la période 2004-2006. La région cherche à se démarquer avec le développement de nouveaux produits culturels. Parmi les succès, on peut mentionner « La Cité de l'énergie », dont le spectacle Kosmogonia qui sera entièrement renouvelé en 2007. Le côté historique de la ville de Trois-Rivières est de plus en plus mis en valeur grâce, notamment, à la modernisation du vieux Trois-Rivières et à l'animation à la vieille prison de Trois-Rivières. La présence d'un centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papiers fait référence au passé industriel de la région de la Mauricie.

Du côté des loisirs, à Shawinigan, le nouvel amphithéâtre sportif prévu ainsi que le redressement effectué au parc de l'île Melville, de même qu'un nouvel aréna et le renouvellement des produits à l'Hippodrome de Trois-Rivières, vont soutenir davantage le secteur. Somme toute, la croissance annuelle moyenne de l'emploi dans cette industrie devrait être de 1,3 % dans la région, comparativement à 1,1 % pour l'ensemble du Québec pour la période 2007-2009.

Services à la production

Les services à la production occupaient 21 300 personnes en moyenne au cours de 2004-2006 dans la région de la Mauricie, soit 18,7 % de l'ensemble des personnes occupées, un volume moins important que dans l'ensemble du Québec (24,5 %). La croissance des dernières années devrait se poursuivre pour la période 2007-2009 avec un taux de 1,4 % en moyenne par année, ce qui est inférieur à l'ensemble du Québec avec 1,9 % d'augmentation pour la même période.

Tableau 6

Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production Région de la Mauricie

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Services à la production	21,3	18,7 %	24,5 %	1,4 %	1,9 %
Services publics	2,4	2,1 %	0,8 %	1,6 %	1,3 %
Commerce de gros	2,7	2,3 %	3,8 %	1,4 %	1,2 %
Transport et entreposage	4,9	4,3 %	4,6 %	1,3 %	0,8 %
Finance, assurances, immobilier et location	4,4	3,8 %	5,6 %	0,4 %	0,5 %
Serv. prof., scientifiques et techn.	3,8	3,4 %	6,2 %	1,4 %	3,7 %
Gestion d'entreprises, soutien adm. et autres	3,2	2,8 %	3,5 %	2,5 %	3,3 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Le commerce de gros employait 2 700 individus sur le territoire mauricien, soit 2,3 % de l'emploi total, une part moins élevée, comparativement à l'ensemble du Québec (3,8 %). Malgré la bonne performance économique des dernières années dans la région, le secteur manufacturier n'a pas suivi et le commerce de gros s'en est ressenti. Les perspectives d'emploi devraient tout de même atteindre 1,4 % pour la période 2007-2009, supérieures à l'ensemble du Québec (1,2 %). La force du dollar canadien permettra d'augmenter l'achat de matériel de production et de machinerie aux États-Unis, ce qui devrait faire progresser ce secteur. Une ombre au tableau toutefois, la performance de l'industrie de la construction qui ne devrait pas être aussi forte que dans les dernières années.

Cette industrie a profité d'une bonne conjoncture dans les dernières années

Les services financiers arrivaient au deuxième rang en importance du secteur de la production avec 4 400 emplois en moyenne pour la période 2004-2006. La part de l'emploi (3,8 %), moindre que celle de l'ensemble du Québec (5,6 %), s'explique par la concentration des activités financières, principalement dans les grands centres comme Québec et Montréal. La croissance dans les cinq dernières années en Mauricie revient à la diversification des produits financiers et à la bonne conjoncture économique. Les perspectives d'emploi devraient être beaucoup moindres pour 2007-2009 avec une croissance attendue de 0,4 % en moyenne par année. La popularité de l'utilisation des services électroniques se fera au détriment des emplois, cela principalement dans les régions éloignées des grands centres urbains.

L'industrie du transport et de l'entreposage dominait le secteur des services à la production en Mauricie, avec 4 900 emplois en moyenne pour la période 2004-2006, représentant ainsi 4,3 % de l'emploi, comparativement à 4,6 % pour l'ensemble du Québec. Cette industrie a profité d'une bonne conjoncture dans les dernières années. Un investissement de 10 millions de dollars au port de Trois-Rivières a permis de nouveaux contrats. La compagnie Alouette a établi son centre de distribution à Trois-Rivières pour le nord-est de l'Amérique du Nord. En plus, l'usine de Kruger Wayagmack recevait son approvisionnement en copeaux de bois des scieries de la Côte-Nord directement par voie maritime depuis la fin de 2005. Les perspectives pour 2007-2009 demeurent supérieures à celles de l'ensemble du Québec, avec une hausse de l'emploi de 1,3 % en moyenne par année par rapport à 0,8 %. Le port de Trois-Rivières devrait encore hausser son volume d'activité, les liens routiers se sont améliorés, la région est bien positionnée géographiquement et les grands chantiers, même moins nombreux, auront un impact.

Les services professionnels, scientifiques et techniques occupaient 3 800 travailleurs en Mauricie, soit 3,4 % de l'emploi total, comparativement à 6,2 % au Québec. La forte croissance des personnes occupées dans ce domaine au cours des dernières années, liée à une bonne conjoncture économique, devrait diminuer tout en restant positive. Au cours de la période 2007-2009, nous envisageons une progression de 1,4 % en moyenne par année, comparativement à 3,7 % pour l'ensemble du Québec. Les grandes firmes dans ce secteur sont principalement situées dans les régions métropolitaines de Québec et de Montréal, ce qui explique en bonne partie la différence importante concernant la croissance de l'emploi entre le Québec et la région de la Mauricie. Cependant, la différence pourrait s'atténuer advenant une augmentation significative des dépenses en infrastructure et en génie civil dans la région.

Services gouvernementaux et parapublics

La poursuite de la croissance dans le secteur de la santé permettra de compenser les pertes des autres segments des services gouvernementaux et parapublics

Les services gouvernementaux et parapublics employaient 28 700 personnes en moyenne au cours de 2004-2006 dans la région, soit 25,2 % de toutes les personnes occupées. Nous anticipons une légère progression de l'emploi de 0,5 % en moyenne par année pour la période 2007-2009, comparativement à un gain de 0,8 % pour l'ensemble du Québec. La poursuite de la croissance dans le secteur de la santé permettra de compenser les pertes des autres segments des services gouvernementaux et parapublics.

Tableau 7
Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics
Région de la Mauricie

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Serv. gov. et parapublics	28,7	25,2 %	24,4 %	0,5 %	0,8 %
Services d'enseignement	7,5	6,6 %	6,6 %	-0,2 %	-0,1 %
Soins ambulatoires et Hôpitaux	7,4	6,5 %	6,4 %	1,1 %	1,3 %
Autres soins de santé et Assistance sociale	7,5	6,6 %	5,6 %	1,8 %	2,0 %
Administration fédérale	2,0	1,8 %	1,9 %	-1,0 %	0,0 %
Adm, provinciales et territoriales	2,5	2,2 %	2,1 %	-0,9 %	-0,4 %
Adm. locales, mun., régionales et autres	1,8	1,6 %	1,8 %	-0,3 %	0,4 %

Source: Service Canada Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Pour ce qui est des services d'enseignement, après avoir connu de fortes hausses de l'emploi dans les années 1990, 7 500 personnes occupaient un emploi en moyenne pour la période 2004-2006. La croissance des dernières années ne pourra se poursuivre. Ce secteur devrait voir l'emploi diminuer de 0,2 % en moyenne par année pour la période 2007-2009. Selon les dernières données disponibles pour la Mauricie¹⁰, la clientèle du secteur préscolaire, primaire et secondaire devrait baisser de plus de 6 % entre 2007 et 2009. D'autre part, celle du collégial pourrait augmenter de plus de 4 %. Les possibilités d'emploi proviendront uniquement des départs à la retraite. Selon une étude réalisée en 2005 en Mauricie, près de 300 professeurs de tous les niveaux devenaient admissibles à la retraite dans les trois années suivantes. Notre prévision pour 2007-2009 est très près de celle de l'ensemble du Québec.

¹⁰ Préviation de l'effectif des commissions scolaires francophones composant la région administrative Centre-du-Québec (17), au secteur des jeunes, en formation générale et à temps plein, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 8 mars 2006 et Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, Système prévisionnel SIPEEC, version printemps 2006.

Il faut mentionner que la part relative des personnes de 65 ans et plus est plus importante en Mauricie que dans toute autre région du Québec

Le secteur de la santé et des services sociaux représente le deuxième secteur en nombre d'emplois dans la région avec 14 900 travailleurs en moyenne en 2004-2006, tout juste derrière le commerce au détail (16 900). Le vieillissement de la population influence positivement cette industrie. Il faut mentionner que la part relative des personnes de 65 ans et plus est plus importante en Mauricie que dans toute autre région du Québec. Nous avons modifié à la hausse les prévisions de l'an dernier. En plus des investissements effectués pour augmenter les services directs aux malades, la Mauricie dispose maintenant d'un nouveau centre de formation et services et d'une collaboration avec l'Université de Montréal pour développer des ressources dans la région. Le Collège Ellis va aussi offrir de la formation dans le domaine de la santé. Il sera donc plus facile de doter la région des ressources manquantes. Cependant, les difficultés à trouver de la main-d'œuvre spécialisée en région devraient continuer à freiner le développement dans cette branche d'activité par rapport à l'ensemble du Québec.

L'administration publique occupait 6 300 personnes en moyenne au cours de 2004-2006 dans la région, représentant 5,5 % de l'emploi total, ce qui est inférieur à l'ensemble du Québec (5,8 %). Les dernières années n'ont pas été négatives sur le plan des effectifs pour ce secteur, mais nous sommes portés à croire que la tendance sera renversée en 2007-2009, entre autres en raison du phénomène d'attrition. Les effectifs sont vieillissants dans la fonction publique et les départs ne seront pas tous remplacés. Nous anticipons une baisse des effectifs de 0,7 % par année pour 2007-2009, alors que la situation devrait demeurer assez neutre dans l'ensemble du Québec. Les fusions municipales permettront des économies en ressources humaines à moyen terme dans les différentes localités touchées par ce processus. Les gouvernements provincial et fédéral, engagés dans la révision de leurs programmes et services, ne sont pas susceptibles d'augmenter la taille de leur effectif. La croissance des transactions Web entre les gouvernements et la population réduira l'embauche au cours des prochaines années.